

PARIS-LONDRES
1962-1989

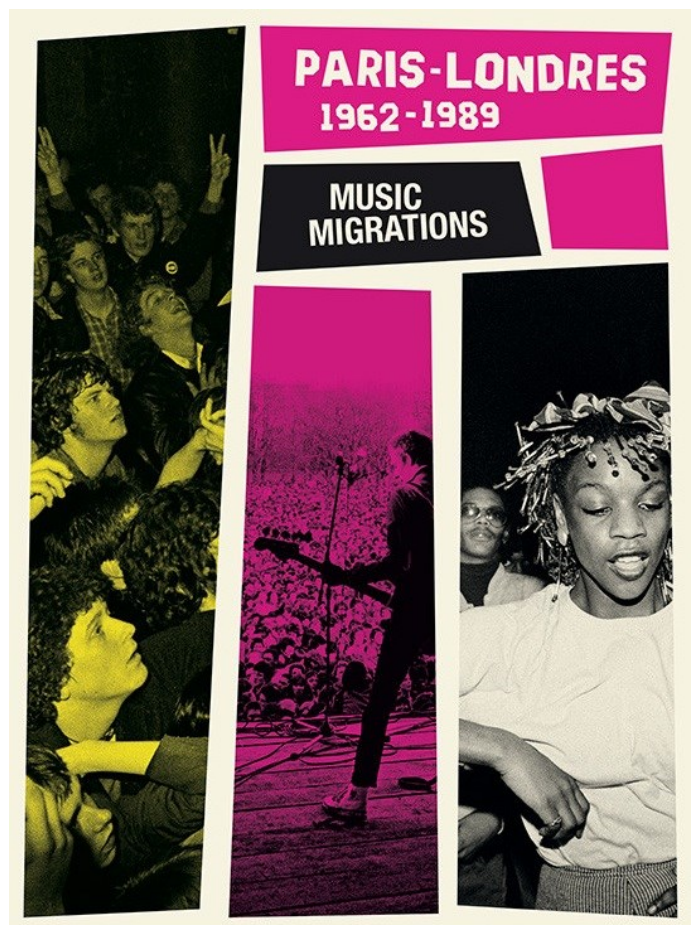
**MUSIC
MIGRATIONS**

PARIS-LONDRES

Music Migrations
1962-1989

Exposition itinérante créée par
le Musée national de l'histoire de l'immigration

Sommaire



L'exposition **page 3**

**Le Cpa,
la Mnhi
et le Réseau Traces** **page 8**

**Descriptif
technique** **page 9**

**Contact
et infos pratiques** **page 10**

PARIS-LONDRES

MUSIC MIGRATIONS (1962-1989)

Du début des années 1960 à la fin des années 1980, de multiples courants musicaux liés aux flux migratoires ont transformé Paris et Londres en capitales multiculturelles. *Paris-Londres. Music Migrations* propose une exposition itinérante chronologique pour traverser ces trois décennies décisives de l'histoire musicale de Paris et de Londres.

Paris-Londres. Music Migrations explore les liens denses et complexes entre migrations, musiques, luttes anti-racistes et mobilisations politiques. L'exposition montre comment plusieurs générations d'immigrés, dans ces deux anciennes puissances coloniales, se sont emparées de la musique pour faire entendre leurs droits à l'égalité, revendiquer leur place dans l'espace public et contribuer aux transformations à la fois urbaines, économiques et culturelles des deux pays.

Exposition créée par le Musée national de l'histoire de l'immigration
et diffusée en Auvergne-Rhône-Alpes par Le Cpa et le Réseau Traces.



L'exposition

PARIS-LONDRES

MUSIC MIGRATIONS (1962-1989)

À la fin du XX^e siècle, la musique révèle à Paris et à Londres, comme nulle part ailleurs, la façon dont les mouvements migratoires ont façonné l'identité de ces deux anciennes capitales d'empires coloniaux. De l'indépendance de la Jamaïque et de l'Algérie en 1962, à la fin des années 1980, l'exposition explore trois décennies durant lesquelles Paris et Londres sont devenues des capitales multiculturelles. Avec la musique, des générations de l'immigration post-coloniale ont exprimé leurs espoirs et leurs aspirations.

À travers la production, la diffusion et la réception de musiques populaires comme le rock, le reggae, le punk, le ska, le raï, l'afrobeat ou le rap, une histoire parallèle de Paris et Londres est présentée en mettant l'accent sur les expériences individuelles et la jeunesse. Bien que les contextes nationaux britanniques et français soient très différents concernant les questions d'immigration, les revendications peuvent être similaires, notamment dans le domaine de la lutte contre le racisme. À Paris comme à Londres, la musique a permis une large diffusion d'idées qui ont profondément fait évoluer les mentalités.

Les rythmes venus d'Afrique, des Caraïbes, des Antilles, d'Inde ont une influence déterminante sur la musique d'aujourd'hui. La dimension globale de la musique s'est forgée il y a plus de trente ans, en résonances avec les évolutions sociales et politiques, les transformations urbaines et les flux migratoires successifs qui ont marqués l'époque.

LES TEMPS CHANGENT : LES ANNÉES 1960

Au début des années 1960, le Swinging London se teinte de ska jamaïcain et les clubs parisiens vibrent aux sons de musiciens nés à Alger, Tunis ou Rabat. La jeunesse s'affirme alors comme un nouveau groupe social avec ses codes, ses lieux de rendez-vous et sa musique.



La foule à un concert des Beatles pendant le tournage de *A Hard Day's night*, Beatlemania! Londres, 1964. © David Hurn/Magnum photos

Parmi ces jeunes, de plus en plus d'immigrés arrivent des colonies des empires britannique et français. Entre 1955 et 1960, 200 000 ressortissants des pays du Commonwealth s'installent au Royaume-Uni (principalement des Antilles : Jamaïque, Trinidad et Barbade, et d'Asie : Inde et Pakistan) ; entre 1954 et 1962, près de 150 000 Algériens viennent en France, portant leur nombre à 350 000.

L'immigration des colonies de l'Empire britannique est facilitée grâce à la loi de 1948 sur la nationalité britannique, créant le statut de Citoyen du Royaume-Uni et des Colonies et accordant des droits politiques aux coloniaux, ainsi que la possibilité de circuler librement. En France, la constitution de 1946 déclare l'égalité entre tous les peuples d'outre-mer et leur garantit la liberté de circulation. Après 1962, ces mouvements migratoires se poursuivent, à ceci près que ce sont désormais des citoyens de pays indépendants qui immigrent dans le cadre d'accords négociés.



Place de la Nation à Paris, au concert *Salut les Copains*, le 22 juin 1963. © Reporters associés/Gamma Rapho

De nombreux artistes de cette époque appartiennent à cette immigration, même si rares sont ceux qui le mentionnent ; certains vont même jusqu'à changer leur nom. Pour les baby-boomers nés entre 1945 et 1960, la mode est au rock'n'roll, à la culture afro-américaine et à une certaine contestation de l'ordre établi.

LA BANDE-SON DE LA RÉVOLTE : LES ANNÉES 1970

Au cours des années 1970, la musique porte les revendications des populations reléguées aux marges de la société et propulse les identités immigrées sur le devant des scènes politiques et artistiques.

Avec une chronologie en décalé entre Paris et Londres, les musiques rock, reggae et punk deviennent l'instrument privilégié de la contestation contre le racisme et plus généralement contre la position de minorisés imposée à des pans entiers de nouvelles générations nées à Paris et à Londres.

Le carnaval de Notting Hill, la série de concerts Rock Against Racism à Londres, les concerts Rock Against Police en région parisienne, mais aussi toutes les manifestations artistiques qui émergent autour du mouvement anti-raciste en France sont les preuves vivantes de cette fonction protestataire de la musique et du rôle essentiel qu'y jouent les phénomènes migratoires.



Paul Simonon, The Clash / Concert Rock Against Racism, Londres, 30 avril 1978
© Syd Shelton

AUX RYTHMES DU MONDE : LES ANNÉES 1980

Des années de lutte résultent des rencontres et des circulations entre les différentes scènes de la diaspora musicale à travers le monde. Paris et Londres deviennent alors l'épicentre d'une énergie artistique qui rayonne grâce à des lieux emblématiques.

À Paris, les musiques d'Afrique, relativement marginales jusque dans les années 1970, suscitent l'engouement, faisant de la capitale française une plaque tournante de la production musicale avec un réseau de disquaires, labels, cafés, salles de concerts, boîtes de nuit et studios d'enregistrement.

À Londres, le reggae est très populaire depuis que Bob Marley y a donné ses premiers concerts. Originaire de Jamaïque, ce style si caractéristique est devenu une musique planétaire synonyme de libération et de révolte. Ces allers et retours entre scènes locales et globales dessinent une nouvelle géographie musicale et urbaine : l'émergence d'une culture venue du Bronx, le hip hop, bénéficie ainsi de la dynamique à la fois des night-clubs afro et des maisons de quartier.

Ces musiques contribuent à donner à Paris et Londres leur visage de villes mondialisées : les styles originaux qui y sont produits, écoutés et diffusés font résonner tous les rythmes du monde. Les musiciens mais aussi les

acteurs politiques de l'époque ont su saisir cette effervescence en organisant de grandes manifestations telles que le défilé du bicentenaire de la Révolution sur les Champs Élysées en 1989 ou le Mandela Day à Wembley un an plus tôt.



Arrivée de la Marche pour l'égalité et contre le racisme à Strasbourg, 1983
© Amadou Gaye

PLUS D'INFOS SUR L'EXPO :

<https://www.histoire-immigration.fr/programmation/expositions/paris-londres>

Le Cpa



Créé en 2005 dans le quartier historique de Valence, Le Cpa est une institution culturelle unique en Europe, dédiée à l'histoire des peuples et des cultures. Lieu d'échanges et de découvertes ouvert sur le monde, il propose tout au long de l'année une programmation culturelle aux enjeux citoyens.

À partir de l'exemple de l'histoire des Arméniens, Le Cpa explore plus largement les questions relatives aux conflits et migrations contemporains ainsi qu'à leur mémoire. Il invite le public à poser un autre regard sur l'actualité géopolitique et ses enjeux.

Équipement culturel de Valence Romans Agglo, Le Cpa a été labellisé Ethnopôle en 2018 par le ministère de la Culture, sur la thématique « Frontières, Migrations, Mémoires ».

Le Musée national de l'histoire de l'immigration



Concepteur de l'exposition, le MNHI est chargé de rassembler, sauvegarder, mettre en valeur et rendre accessibles les éléments relatifs à l'histoire de l'immigration en France et de contribuer ainsi à la reconnaissance des parcours d'intégration des populations immigrées dans la société française.

Il articule son action autour d'un réseau de partenaires, qui a pour dessein de regrouper des associations, des institutions culturelles, des entreprises, des chercheurs, des enseignants, des collectivités locales en France et à l'étranger.

Le Réseau Traces



Le Réseau Traces cherche à développer des réflexions collectives et de la connaissance sur les migrations et leurs représentations, en s'appuyant sur la recherche et les acteurs culturels. Il relie la multitude d'acteurs qui travaillent sur ces questions.

Descriptif technique

→ Exposition

7 bannières souples à œillets

Format 200 x 200 cm

> Sur demande, supports autoportants pour accrochage recto-verso

→ Valeur d'assurance

130 € par bannière, soit 910 € ttc les 7 bannières

Option : 140 € par support autoportant, soit 700 € ttc les 5 supports

Soit un total exposition + supports : 1.610 € ttc

Clou à clou, à la charge de l'emprunteur

→ Coût du prêt

Tarif : gratuit

Transport et accrochage à la charge de l'emprunteur

→ Conditions du prêt

Convention à signer entre Le Cpa et l'emprunteur

→ Communication

Mention obligatoire

sur tous les supports de communication relatifs à l'exposition :

Exposition créée par le Musée national de l'histoire de l'immigration et
diffusée par Le Cpa Valence Romans Agglo et le Réseau Traces



Infos pratiques

Horaires

Du mardi au vendredi : 10h -13h / 14h -18h
Samedis et dimanches : 14h -18h (fermé les jours fériés)

Accès

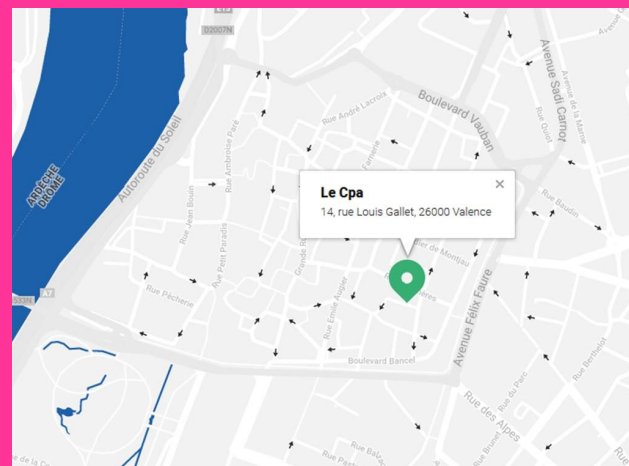
Le Cpa • 14 rue Louis Gallet à Valence

Gares à Valence ville et Valence TGV :

1h de Lyon et Grenoble, 1h30 de Marseille et 2h30 de Paris

Liaisons autoroutières directes avec Lyon, Grenoble et Marseille

Aéroport de Lyon Saint-Exupéry à 1h par autoroute



Contact

Le Cpa - Service des Publics

Laurence Vezirian

04 75 80 13 03

laurence.vezirian@valenceromansagglo.fr

Avec le soutien de :



**valence
Romans
AGGLO**